

Association Foi et Culture scientifique

Mercredi 13 Décembre 2017, 20:30 - 22:30

13 rue Amodru, 91190 Gif sur Yvette

L'HOMME EST-IL UN ANIMAL COMME LES AUTRES ?

le point de vue d'un neurobiologiste

par *Philippe Vernier*

La place de l'homme dans la nature et au sein des autres animaux a été discutée, débattue avec force et longueur depuis la plus haute antiquité. La nécessité de penser l'homme et son histoire naturelle s'est souvent confrontée - et même opposée - aux particularités de la culture et de la morale humaine.

Les neurosciences, qui tentent de percer les mystères du fonctionnement cérébral, les neurosciences qui recherchent les fondements biologiques des émotions, des représentations, de la pensée, de la conscience, sont-elles capables de renouveler ce débat, hors de toute idéologie ou préconception sur la nature humaine ? La biologie de l'évolution, qui étudie l'homme parmi les autres espèces, apporte-t-elle des données nouvelles pour comprendre l'émergence de cette humaine nature ?

En prenant quelques exemples parmi les données récentes sur la comparaison de la cognition animale et humaine, la conférence essaiera d'éclairer l'auditoire sur ce que l'on connaît aujourd'hui des particularités du cerveau humain et de ce qui le distingue de celui des autres animaux, que l'on appelle parfois des bêtes.

- Directeur de Recherche au CNRS et Directeur de l'Institut des Neurosciences Paris-Saclay (Neuro-PSI), *Philippe Vernier* est un spécialiste de l'évolution et de tous ses aspects liés aux neurosciences.



Pour préparer :

Les références sur le sujet sont très nombreuses, et la plupart en anglais.

En voici deux téléchargeables en ligne :

- L'article [What makes us human? Answers from evolutionary anthropology](#) (pp 182-194) de *James M. Calcagno* et *Agustín Fuentes* donne une série de points de vue qui résument assez bien la situation actuelle (16/10/2012) : [version pdf](#).

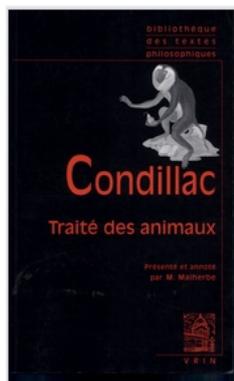
- Sur le site [Implications Philosophiques](#), l'article de *Nolwenn Picoche* : « Nature contre culture » : <http://www.implications-philosophiques.org/litterature/les-animaux-denatures-vercors/nature-contre-culture/>



Condillac (1714-1780) a très bien posé les questions en son temps :

- *Étienne Bonnot de Condillac*, **Traité des sensations** (1754) suivi du **Traité des animaux** (1755), textes de l'édition de 1798, Corpus des Œuvres de philosophie en langue française, Paris, Fayard, 1984. (440 pages)

- **Traité des animaux** *Étienne Bonnot de Condillac*, *Michel Malherbe* (Vrin, 2004 - 253 pages)



Quelle place doit tenir une mouche dans la tête d'un philosophe ? Derrière cette étrange question se profile une virulente polémique qui opposa les philosophes du XVIII^e siècle : l'animal n'est-il qu'un automate perfectionné, ou bien serait-il un être sensible capable d'un certain type d'intelligence ? Dans son *Traité des animaux* (1755), Condillac apporte de nouveaux éléments à la discussion sur l'âme des bêtes et s'explique sur ce qui l'oppose à Descartes ou à Buffon, mais l'animal lui sert avant tout de prétexte pour traiter de l'homme et de Dieu.

Cette édition modernisée et annotée, en format poche, propose une redécouverte de la pensée de Condillac. Une introduction présente les données historiques, le plan du texte et quelques thèmes directeurs propres à faciliter la lecture ; elle est suivie d'un dossier composé d'extraits de Buffon et des auteurs évoqués.